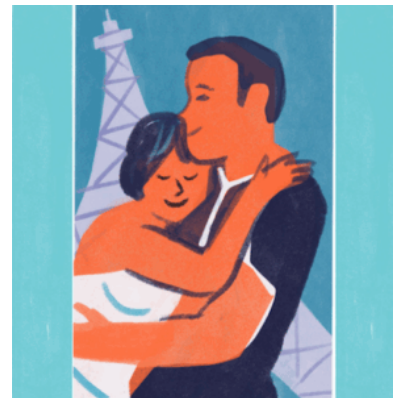


ORCHESTRE LAMOUREUX (à la Seine Musicale), sam 22 nov 2025. Mozart, Milhaud, Gershwin... Adélaïde Ferrière (percussions) / Adrien Perruchon (direction)

Paris, capitale des arts et des métissages féconds, véritable carrefour des cultures, a toujours été un cadre inspirant pour tous les musiciens venus des 4 coins de la planète. Chacun entend s'y faire un nom, séduire des mécènes, éblouir les publics, obtenir postes et gratifications...



Ainsi les séjours de **Mozart à Paris** (le dernier à l'âge de 22 ans en 1778) ; le jeune prodige, déjà animé de rêves et d'ambitions, compose à Paris, sa Symphonie n° 31 dite « Parisienne » (jouée au Concert Spirituel), partition brillante et contrastée...

Gershwin, quant à lui, absorbe les vibrations de la rue

parisienne, ses sons, ses rythmes, son énergie sonore (klaxons en prime)... vient à Paris dans l'espoir d'y puiser de nouvelles inspirations. Il compose alors son chef-d'œuvre symphonique *Un Américain à Paris*, une fresque qui dépeint la frénésie de la capitale dans les années 1920, mêlant le son des voitures aux rythmes du jazz et aux musiques populaires qui sont la signature du compositeur.



Avec son **Concerto pour Marimba, vibraphone et orchestre**, le méridional **Darius Milhaud** fait le chemin inverse en convoquant pour un seul interprète deux instruments issus des musiques sud-américaines et du jazz. Cette pièce virtuose, créée aux États-Unis, est l'occasion pour l'Orchestre Lamoureux d'inviter

pour la première fois la percussionniste **Adélaïde Ferrière** (photo ci-dessus / DR).

Un Américain à Paris
ORCHESTRE LAMOUREUX

LA SEINE MUSICALE, Boulogne-Bil., Île Seguin
Auditorium Patrick Devedjian

Samedi 22 novembre 2025, 20h30

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Orchestre
Lamoureux :

<https://orchestrelamoureux.com/concerts/un-americain-a-paris/>

ORCHESTRE LAMOUREUX

Adrien Perruchon, direction
Adélaïde Ferrière, percussions

Programme

Jacques Offenbach (1756-1791)

La Vie parisienne, extraits
(Arrangement Jean-François Pauléat)
Ouverture du concert avec
les Orchestres à l'Ecole de Mantes-la-Jolie et Limay

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Symphonie n°31, K.297 «Parisienne»

Darius Milhaud (1892-1974)

Concerto pour marimba, vibraphone et orchestre

George Gershwin (1898-1937)

Un Américain à Paris, poème symphonique pour orchestre
(Orchestration Takénori Némoto)

Informations pratiques

01 74 34 53 53

www.laseinemusicale.com

La Seine Musicale
Ile Seguin – 92100 Boulogne-Billancourt

CD événement, annonce. JOSEPH HAYDN : Les Saisons. La Capella nacional de Catalunya, Le Concert des Nations, Jordi Savall (2 cd Alia Vox, 2024)

Inspiré par cet humanisme propre au siècle des Lumières, digne héritage du XVIII^e, Jordi Savall poursuit une remarquable exploration des œuvres tardives du génie viennois, Joseph Haydn ; le travail d'un Haydn sexagénaire qui lui-même atteint par la maladie, cherche le sens profond de la musique et de l'existence. La nouvelle parution profite des lectures du chef catalan de Schubert, Beethoven et même Bruckner, surtout Mozart dont il a éclairé (comme Harnoncourt avant son décès), la compréhension des 3 dernières symphonies (n°39, 40 et 41), dont il a déduit un « testament symphonique » (voir

discographie ci dessous). Dans son geste, fusionnent quête du sens et éloquence formelle.



Jordi Savall est familier des œuvres du dernier Haydn : après Les 7 dernières paroles du Christ en Croix, après La Création, chef d'oeuvre de l'oratorio préromantique, la rentrée 2025 voit la parution d'un nouvel accomplissement, l'oratorio moins connu et plus tardif encore, **Les Saisons**, joué lors d'une tournée en Europe de février à mai 2024. D'après le texte de **James Thomson**

(The Seasons, 1745), remaniée en livret par **le baron Van Swieten**, l'œuvre du très viennois, Haydn, est créée à en 1801, fusion exceptionnelle du populaire et du savant, en une équation sublime, dramatique et spirituelle, grâce à son écriture « très sage et élaborée », « mozartienne » (dans l'esprit de « La Flûte enchantée »). La puissance de la partition vient du contraste saisissant né entre la prière des solistes, et « l'éclat, la vigueur, la déclamation » spectaculaire des grandes vagues chorales (qui d'ailleurs, comme dans le cas de Mozart, révèle une connaissance admirative de l'exemple Haendélien). Si le divin et le sacré sont abordés et de quelle façon dans l'oratorio précédent, La Création de 1799, Les Saisons en seraient le pendant profane, claire célébration du miracle terrestre quand humanité et nature sont en harmonie.



Jordi Savall capte l'essence du message de l'œuvre et conduit tous les interprètes dans ce sens : la quête du beau, la fragilité du sublime, l'offrande exceptionnelle de la vie dans le monde terrestre, la beauté indescriptible de la Nature qui en est l'écrin. Dans certains airs, Haydn parvenu au crépuscule d'une existence bien vécue et souvent couverte d'honneurs et de reconnaissance, y dépose les enseignements de sa propre vie. CLIC de CLASSIQUENEWS automne 2025 – Critique complète à venir sur classiquenews.

CD événement, annonce. JOSEPH HAYDN : Les Saisons. La Capella nacional de Catalunya, Le Concert des Nations, Jordi Savall (2 cd Alia Vox, 2024) – Plus d'infos sur le site de l'éditeur ALIA VOX :

discographie

Alia Vox – Jordi Savall sur CLASSIQUENEWS –

Les parutions distinguées par le CLIC de CLASSIQUENEWS

MESSE DE NOËL / Marc-Antoine Charpentier :

<https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-ma-charpentier-noel-baroque-au-temps-de-louis-xiv-la-capella-reial-de-catalunya-le-concert-des-nations-jordi-savall-1-cd-alia-vox/>

Le chef catalan réunit plusieurs genres sacrés dont Charpentier fait une spécialité plus que convaincante à partir de volets apparemment hétéroclites, mais « résolus » ainsi en un accomplissement autant musical que ...spirituel. Pastorale (de 1684), Noël populaires (en français), Messe (de minuit de 1694) évoquent ainsi en cohérence, une nuit de Noël parmi les plus enchanteresses qui soient, à laquelle comme il a été précisé précédemment, la prise de son apporte sa couleur spécifique : le réglage sonore permet à l'acoustique idéalement réverbérée, de ne rien perdre ni du relief des instruments ni de l'acuité vocale du chant

CRITIQUE CD, coffret événement. MOZART : les 3 dernières Symphonies (39, 40, 41 « Jupiter ») / Jordi SAVALL (3 cd Alia Vox) :

<https://www.classiquenews.com/cd-coffret-evenement-mozart-les-3-dernieres-symphonies-39-40-41-jupiter-jordi-savall-3-cd-alia-vox/>

En 1788, Mozart âgé de 32 ans est déjà à la fin de sa trop courte existence : il meurt 3 ans plus tard. Les 3 dernières Symphonies n°39, 40 et 41 « Jupiter » sont élaborées en 6 semaines, de juin à août 1788, 3 sommets absolus, en plénitude orchestrale, justes, profonds, d'une sincérité et d'un élan intérieur, irrésistibles. Mi bémol, sol mineur, do majeur... le parcours des tonalités n'en finissent pas de fasciner car il y a bien unité et cohérence organique de l'une à l'autre, ce que tend à exprimer et argumenter Jordi Savall qui parle même de

« Testament symphonique ». La vision est d'autant plus légitime que ce portique inouï, totalement visionnaire sur le plan de l'histoire musicale et du genre symphonique, n'obéit pas à une commande mais prolonge un besoin impérieux, viscéral de la part d'un créateur mésestimé, écarté même du milieu officiel et politique, qui de surcroît est aux abois

CD, événement, ANNONCE. JS BACH : Markus Passion BWV 247 (1744) : Capella Reial Catalunya, Concert des Nations, Jordi Savall (2 cd Alia Vox, mars 2018) :
<https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-js-bach-markus-passion-bwv-247-1744-capella-reial-catalunya-concert-des-nations-jordi-savall-2-cd-alia-vox-mars-2018/>

CD, événement, ANNONCE. JS BACH : Markus Passion BWV 247 (1744) : Capella Reial Catalunya, Concert des Nations, Jordi Savall (2 cd Alia Vox, mars 2018).

**CD événement, annonce. OSKAR
C. POSA (1873 – 1951) –
Lieder, Sonate pour violon et
piano, Quatuor à cordes...
premier enregistrement
mondial. Juliette Journaux,
piano ; Edwin Fardini,
baryton ; Eva Zavaro, violon
; Quatuor Métamorphoses ;
Simon Dechambre, violoncelle
(2 cd Voilà records V001)**

A l'automne 2025, le nouveau label Voilà
records édite un cd exemplaire qui en
plus d'être un témoignage artistique de
première valeur, permet la résurrection
d'un compositeur viennois majeur. Le post
romantique jusque là inconnu, Oskar C.
Posa (1873 – 1951) fonde en 1904 avec

Schoenberg et Zemlinsky, l'Association des compositeurs viennois, et crée avec eux ses *Soldatenlieder* au Musikverein en 1905. POSA très estimé de son vivant, affirme un authentique génie dans ses lieder entre autres (80 pièces chantées en Europe et aux États-Unis), offrande puissante et originale entre Brahms et Wagner, dont la « sensualité harmonique et la densité pianistique » exercent un charme spécifique.



L'éditeur ajoute même : « la critique, étonnée, parle de « compositions pour piano avec accompagnement de chanteur ». Mais la création ratée de sa Sonate pour violon et piano, d'une difficulté redoutable voire surhumaine, marque Posa très profondément. Il est en outre le chef principal de

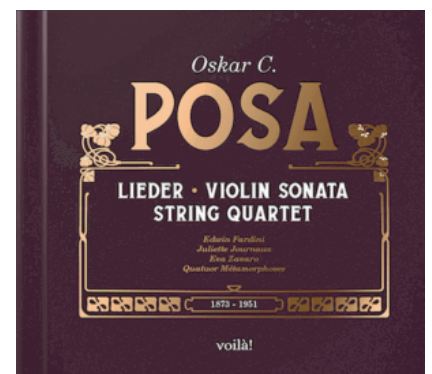
l'Opéra de Graz, puis professeur au Conservatoire de Vienne. Il est banni de la vie musicale dès 1938, au moment de l'Anschluss, parce que juif.



Avant de mourir, dans la solitude et la misère, le paria compose un Quatuor à cordes testamentaire, adieu à la Vienne fin de siècle. La réalisation éditée par Voilà records en proposant en première mondiale, plusieurs lieder, la fameuse Sonate et le Quatuor d'OSKAR POSA, tire de l'ombre, avec raison, un compositeur majeur, puissant, profond, exigeant, d'un romantisme radical. En outre le livret de plus de 260 pages, fruit de quatre ans de recherches, éclaire le destin incroyable de ce compositeur effacé de l'histoire... Et qui renaît ainsi dans les meilleures conditions.

Prochaine critique complète sur CLASSIQUENEWS. CD « **CLIC** » de **CLASSIQUENEWS** automne 2025

CD événement, annonce. **OSKAR C. POSA (1873 – 1951) – Lieder, Sonate pour violon et piano, Quatuor à cordes... Livre-disque 2 cd – 2h26mn – premier enregistrement mondial – livret : 264 pages. Avec Juliette Journaux, pianiste ; Edwin Fardini, baryton ; Eva Zavaró, violoniste ; Quatuor Métamorphoses ; Simon Dechambre, violoncelliste – Textes et livret en français et anglais – Enregistrements réalisés à la Historischer Reitstadel (Neumarkt) et à la Fondation Singer-Polignac (Paris). 2 cd Voilà records V001 (distribution INTEGRAL MUSIC / PIAS) – CLIC de CLASSIQUENEWS automne 2025 – parution : le 19 septembre 2025.**



PLUS D'INFOS sur le site du label VOILA records :
<https://voila-records.com/>

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2025 : derniers temps forts sous la TENTE MYTHIQUE de GSTAAD. Les 16, 17, 22, 23, 29 et 30 août 2025 – Sonya Yoncheva, Marina Viotti, Sol Gabetta, Daniel Hope...

**Le 69e Gstaad Menuhin Festival & Academy
bat son plein et affiche plusieurs
événements musicaux parmi les derniers
concerts de cette édition magistrale, la
dernière programmation conçu par
Christoph Müller, avant que le violoniste**

Daniel Hope n'assure sa succession comme directeur artistique pour la ... 70ème édition à l'été 2026.



Jusqu'au 6 septembre 2025 et sous le thème du « Changement », le cycle actuel promet de nombreux concerts incontournables **sous la tente de GSTAAD**, autant de célébrations autour du thème de la transformation – tant artistique

que personnelle, précisément de la **MIGRATION**, structurée en quatre parties thématiques : « Origin », « Escape to Exile », « Inner Emigration » et « Nostalgia ». Ces perspectives abordent les notions d'origine, d'exil, de retrait et de mémoire – elles révèlent comment la musique préserve l'identité, raconte des histoires personnelles, tissent des liens émotionnels directs et indirects, souterrains, manifestes, et toujours actifs, au-delà des frontières géographiques et culturelles.



Le
clocher de l'église mythique de SAANEN, noyau historique du
Gstaad Menuhin Festival (DR)

8 grands moments sous le Tente de Gstaad

Le 14 août, les 10 jeunes candidat(e)s de la **CONDUCTING
ACADEMY** (Académie de direction d'orchestre) à la tête du

Gstaad Festival Orchestra, participent pour que l'un(e) d'eux/elles remporte la prestigieux **Prix Neeme Jarvi**, distinguant un(e) jeune chef(fe) d'orchestre particulièrement convaincant(e).

Le 16 août, les pianites et frères **Lucas et Arthur Jussen** rejoignent le **Gstaad Festival Orchestra** sous la direction de **Jaap van Zweden**, dans un programme Strauss, Mendelssohn et la Cinquième Symphonie de Chostakovitch.

Le 17 août, le **City Light Orchestra** et le **Boys Choir** Lucerne présentent le film Les Choristes en version ciné-concert avec projection grand écran et accompagnement orchestral en direct. Un format de concert qui touche émotionnellement et fascine toutes les générations.

Le 22 août, **Sonya Yoncheva** incarne le rôle-titre dans une version de concert de **Norma de Bellini**, hommage à la grande tradition belcantiste, sous la direction de **Domingo Hindoyan** avec le **Gstaad Festival Orchestra**.

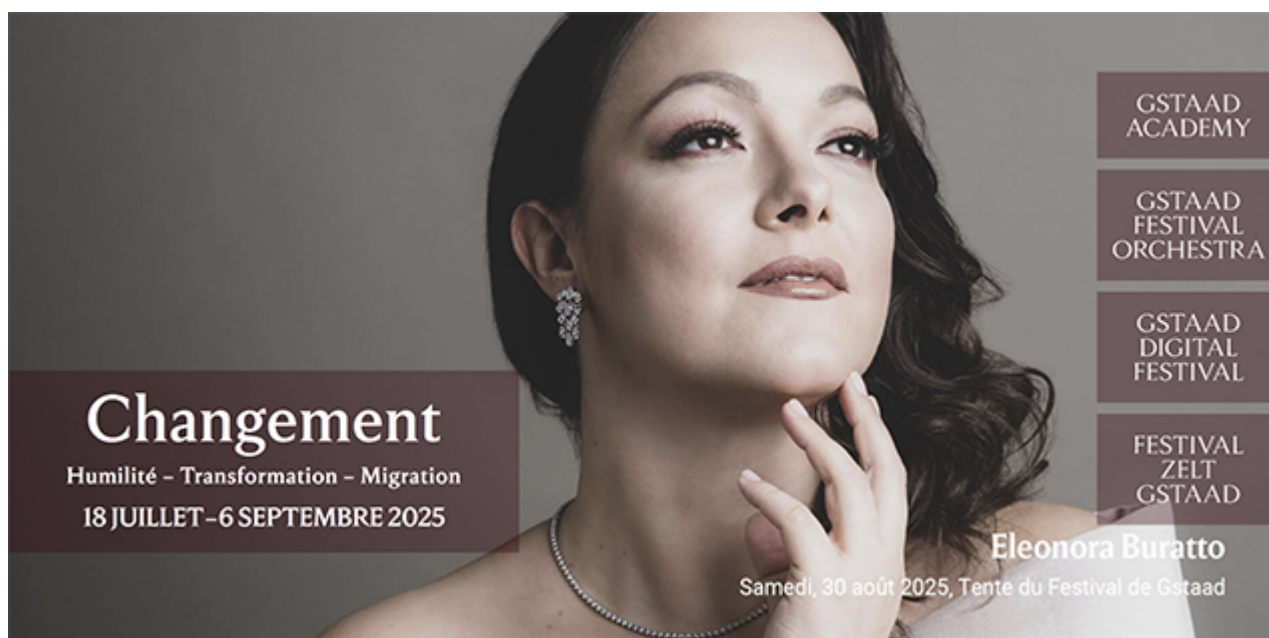


Le 23 août, la mezzo-soprano **Marina Viotti** (nommé « Artiste lyrique de l'année / Lyric Artist of the Year » aux Victoires de la Musique) et le ténor **Cyrille Dubois** proposent un

programme d'airs et de duos de **Bizet** – Carmen, Jeux d'Enfants,
La Jolie Fille de Perth – accompagnés par Les Musiciens du
Louvre.

Le 29 août, deux œuvres majeures du répertoire russe
résonneront : le Concerto pour violoncelle n°2 de
Chostakovitch interprété par **Sol Gabetta** ; suivi de la
Symphonie n°2 de Rachmaninov, sous la direction de **Paavo Järvi**
avec le **Tonhalle Orchester de Zurich**.

Enfin, **le 30 août**, **Gianandrea Noseda** dirigera la Messa da
Requiem de Verdi avec le **chœur** et l'**Orchestre de l'Opéra de
Zurich**. Le quatuor de solistes réunissant **Eleonora Buratto**,
Elina Garanča, **Joseph Calleja** et **Roberto Tagliavini**, promet
une soirée d'une intensité sonore et émotionnelle
exceptionnelle.



RÉSERVEZ dès à présent vos places sur le site du GSTAAD
MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY 2025 :
<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr>

Passation

Ainsi, après 24 ans à la tête du festival, Christoph Müller passe le relais à Daniel Hope, violoniste de renommée internationale, soliste, chambriste. Le nouveau directeur artistique à compter de l'édition 2026, est profondément lié au festival depuis son enfance. En 1992, sous les yeux de Yehudi Menuhin, il y faisait son début – moment fondateur d'un lien



personnel et artistique singulier.

Sa prise de fonction officielle est prévue pour l'automne 2025. Le concert de clôture du 6 septembre à l'église de Saanen symbolise cette transition : sous le titre « A Farewell and a New Beginning », Daniel Hope présentera, en collaboration avec d'autres artistes, un programme thématique ouvert sur la musique et la migration avec un concert qui rassemble passé, présent et l'avenir du festival en un moment musical unique. Photo : Daniel Hope DR

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, les artistes invités

sur le site du **GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2025** :

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr>

**GSTAAD
MENUHIN
FESTIVAL**
& ACADEMY

Changement

Humilité — Transformation — Migration

18 JUILLET — 6 SEPTEMBRE 2025

**CD événement annonce. ALKAN :
Grande Sonate Opus 33 /
Quatre âges de la vie /**

Sonatine Opus 61 – PIERRE RÉACH, piano (1 cd Anima)

Alkan, grand architecte et grand magicien de la forme, transporte, saisit, enivre littéralement par son geste virtuose et... intensément mystique. Dans le sillon tracé par l'impétueux et conquérant Beethoven, animé par la flamme Lisztéenne, aussi inspiré, visionnaire, prophétique qu'un Scriabine à venir, Charles Valentin ALKAN (1813 – 1888) transcende la matière pianistique pour distiller l'essence pure, volatile, celle qui au-delà de la complexité pourtant ahurissante de la technique et des combinaisons sonores, exprime un idéal spirituel.



Chaque œuvre est ainsi un rite, un passage, une traversée initiatique où la densité sonore, et son déploiement dramatique, conduisent l'auditeur vers la transe poétique. Interprète nourri depuis ses débuts au miel foudroyant du grand mage Alkan, le pianiste **Pierre Réach** édite ce formidable fleuron discographique bâti autour de **la (Grande) Sonate dite**

« **les Quatre Âges** » **opus 31**, composé en 1847 (et dédiée au père). Autobiographique, fantastique, traversée par un lyrisme aussi éperdu que puissamment architecturé, la partition échafaude les aspirations les plus radicales ; elle renouvelle totalement la forme Sonate héritée de Beethoven, Schubert, Chopin, en y intégrant des idiomes personnels à la façon d'un Berlioz dans « Épisodes de la vie d'un artiste ». Jalonné par décades (« 20, 30,40,50 ans »), le cycle saisit par l'ampleur des visions et des sensations personnelles qui y sont déposées (cf le 2^e mouvement « 30 ans » « quasi Faust » où se croisent les figures synthétisées, poétiques du trio Faust / Méfisto /Marguerite... claire préfiguration du Liszt de la Sonate en si...). Et que dire du formidable et prométhéen dernier mouvement (« 50 ans ») semé d'accents d'un pessimisme crépitant mais foudroyé.

Dans le prolongement de son intégrale des Sonates de Beethoven, Pierre Réach convainc par la fermeté attendrissante de son jeu, le naturel imaginatif souvent fulgurant de ses phrasés.

Au superbe polyptyque des Quatre Âges, Pierre Réach associe la partition plus tardive (de 13 ans), et non moins vertigineuse : **la Sonatine opus 61** (ses quatre mouvements ont pourtant toute l'ambition et la carrure d'une Sonate), dont la maestria défie Beethoven et Haydn... dans un souffle égal à Liszt (son exact contemporain).

En résumé, dans cet enregistrement capital, le pianiste Pierre Réach interprète deux sommets de Charles-Valentin Alkan : si la Grande Sonate « Les Quatre Âges de la Vie » récapitule tous les désirs, chaque expérience d'une existence terrestre avec un sincérité foudroyante, la Sonatine sous des doigts aussi experts et orfévres se mesure aux grands viennois classiques, en y déployant la grande forge romantique, ses hallucinations fantastiques, ses ombres plus tragiques, au rythme d'un galop impétueux.

Sur un clavier parfaitement réglé, au spectre sonore à la fois

puissant et d'une précision impressionnante, sur toute l'étendue du clavier, **Pierre Réach** éclaire l'urgence et la vitalité intérieure des deux pièces, leur irrésistible intensité mystique comme leur justesse émotionnelle. Du très grand art au service d'un compositeur encore trop méconnu qui a la carrure de Beethoven et la spiritualité de Liszt. Critique complète à venir.

CD événement annonce. **ALKAN : Grande Sonate Opus 33 / Quatre âges de la vie / Sonatine Opus 61 – PIERRE RÉACH, piano (1 cd Anima) – parution annoncée le 5 sept 2025 – CLIC de CLASSIQUENEWS rentrée 2025**





**CRITIQUE CD, événement.
BLANCHE SELVA, « Mythique
égérie du piano français » :
De Bréville, Ropartz,
Gauthiez, Migot, D'Indy,
œuvres pour piano. Diane**

Andersen, piano (1 cd CIAR classics, 2020 – 2021)

Passionnant programme que celui édité par le label du CIAR (Centre International Albert Roussel) : ainsi se dévoile dans son ampleur et une curiosité aiguë pour l'écriture de son temps, la pianiste (et compositrice), Blanche Selva (1884 – 1942).

Jalousée, la jeune Blanche adolescente, pianiste déjà hyperdouée, démissionne du Conservatoire de Paris (et de la classe d'Alphonse Duvernois) en juin 1896 (12 ans) et rejoint Genève avec ses parents, y donnant ses premiers grands concerts publics. Elle travaille ensuite avec **D'Indy** (1899) qu'elle admire particulièrement après avoir découvert au concert sa Symphonie sur un chant montagnard français (janv 1898). A 18 ans, Blanche devenait professeur dans l'école fondée à Paris par D'Indy et son maître Franck, la Schola Cantorum.

Pédagogue, compositrice, excellente pianiste, Blanche Selva fut une muscienne de premier plan, personnalité avisée, au goût et au conseils sûrs donc recherchés. Elle jouait régulièrement Bach (cf son intégrale de déc 1903 à mai 1904), Beethoven (cf sa quasi intégrale en 1920), Franck et D'Indy, tout en tenant salon rue de Varenne (les dimanches) que fréquentaient Franck, Albéniz, Castéra, Dukas, Roussel,

Séverac... Technicienne surdouée et d'une exceptionnelle culture musicale, Blanche crée les nouvelles œuvres de Fauré, Albéniz, Dukas, Enesco, Schmitt, et évidemment d'Indy (Sonate en mi, 1907) et de Roussel.



C'est surtout donc naturellement l'interprète d'exception que célèbre ici le cycle des œuvres choisies, sous les doigts éloquents de la pianiste Diane Andersen, soit un parcours de plusieurs pièces dont l'interprète sait exprimer toute l'activité poétique autant que le potentiel dramatique : l'inspiration stambouliote

authentique et avérée de la suite « **Stamboul** » de **Pierre de Bréville** (1896), en 4 séquences, denses et vaporeuses, nerveuses et contrastées, furieuses et évanescences à la fois, à l'exotisme aussi raffiné et suggestif que Saint-Saëns ; le Nocturne n°2 de **Ropartz** de 1916 (dédié à Blanche) ; Fête béarnaise de Cécile **Gauthiez** (1921), elle-même élève de Blanche; Tombeau de Du Fault (1923) de **Georges Migot**, claire référence et hommage en 3 parties, à l'activité improvisée des luthistes de la Renaissance. Les partitions de Pierre de Bréville et de Cécile Gauthier sont réalisées en première mondiale.

Enfin, l'album évoque la relation privilégiée avec **D'Indy** dont Thème varié, fugue et chanson de 1925 (en 3 parties) referme l'étonnant parcours pianistique. D'Indy y réactualise le modèle beethovénien, en particulier dans les 7 variations initiales du premier mouvement (Thème varié), avec une tension maîtrisée.

L'éclectisme du programme trouve en réalité une cohésion

profonde dans l'absence de limites, soit une diversité assumée qui témoigne du tempérament initiateur de Blanche Selva : le foisonnement des styles et cet amour de la création (jouer des œuvres contemporaines) semblent être le sel et le miel d'une femme musicienne à la sensibilité unique, l'exceptionnel interprète dont d'Indy louait la couleur et la justesse du sentiment. Le présent album le démontre sans faille. De surcroît remarquablement édité (avec un livret et des notices parfaitement documentés).



CRITIQUE CD, événement. BLANCHE SELVA, Mythique égérie du piano français : De Bréville, Ropartz, Gauthiez, Migot, D'Indy, œuvres pour piano. Diane Andersen, piano (1 cd CIAR classics) – cycle enregistré en 2020 et 2021. Collection du Festival International Albert Roussel. CLIC de CLASSIQUENEWS été 2025

LIRE aussi notre annonce du **CD BLANCHE SELVA, Mythique égérie du piano français : De Bréville, Ropartz, Gauthiez, Migot, D'Indy, œuvres pour piano. Diane Andersen, piano (1 cd CIAR classics)** :

<https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-hommage-a-b>

[lanche-selva-1884-1942-mythique-egerie-du-piano-francais-de-breville-ropartz-gauthiez-migot-dindy-diane-andersen-piano-1-cd-ciar/](#)

Précédent cd BLANCHE SELVA édité chez CIAR classics

CRITIQUE CD, événement. BLANCHE SELVA, transcriptions pour piano (Franck, D'Indy, Séverac) – Christophe Petit, piano – 1 cd CIAR classics :

<https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-blanche-selva-transcriptions-pour-piano-franck-dindy-severac-christophe-petit-piano-1-cd-ciar-classics/>

[CRITIQUE CD, événement. BLANCHE SELVA, transcriptions pour piano \(Franck, D'Indy, Séverac\) – Christophe Petit, piano – 1 cd CIAR classics.](#)

Voilà un programme qui tout en dévoilant le talent créatif de la compositrice Blanche Selva (1884-1942), indique dans ses choix les filiations oubliées : Blanche Selva demeure une interprète particulièrement inspirée de D'Indy ; œuvra pour la diffusion de Franck ; s'imposa comme « l'alter ego » de Séverac. A travers ses transcriptions, s'affirme une pianiste virtuose qui a compris les enjeux expressifs et techniques, poétiques voire philosophiques de chaque écriture à sa source; pour chaque pièce transcrite, Selva, parfaite élève de la Schola Cantorum, mesure, commente, sublime : d'autant que chaque morceau (ou cycle) sont les pièces ultimes de leur

CD événement, annonce. La Reine HORTENSE, compositrice et son temps. La nouvelle Athènes à Malmaison (1 cd Paraty, mai 2024, Bois-Préau)

Sous l'Empire à Malmaison (le château de sa mère Joséphine) puis à Arenenberg où elle dut s'exiler après 1814, Hortense de Beauharnais (1783 – 1837), épouse de Louis Bonaparte favorisa une esthétique néo classique nourrie d'élégance et de pudeur poétique, dans le sillon de sa mère, elle-même protectrice des arts. Le

**cd édité par le label Paraty records
dévoile la personnalité, le goût, la
fibre créatrice de la Reine Hortense
(mère du futur Napoléon III), elle-même
compositrice de pas moins de 150
romances.**



L'enregistrement profite d'un partenariat du festival de Pentecôte à Malmaison avec « La Nouvelle Athènes », centre de pianos romantiques qui a fourni ici les instruments historiques (piano carré Erard de 1806; piano Rosenberger de 1825)... L'art délicat des passions amoureuses, ciselé sur les claviers d'époque auxquels se joignent les équilibres sonores

aussi fragiles et ténues de la guitare romantique Giovanni ou de la harpe Naderman de 1815, entre autres, se révèle particulièrement convaincant, servi par des interprètes idéalement engagés dont les chanteuses Clara Hugo (soprano), Coline Dutilleul (mezzo-soprano), le ténor Daniel Thomson... voix cristallines et intenses taillées pour le raffinement intérieur des romances d'Hortense et de ses contemporains.

L'art du salon aristocratique où le jeu chambriste et le chant délicatement déclamé aiguïssent l'interprétation du sentiment en musique, se déploie naturellement dans un programme qui évoque aux côtés des créations d'Hortense, – digne héritière de la mélomanie aiguë de sa mère, l'impératrice Joséphine, les compositeurs qui ont gravité alors autour de leur protectrice

et... consœur : en témoignent ainsi cette riche collection de 18 morceaux, les airs et romances de Gatayes, Paisiello, Bellini, Sterkel, ... les pièces pour piano seul d'Onslow, Louis Adam, Dussek. Ce premier romantisme français du début du XIX^e paraît sans fard dans cette lecture historiquement informée : toutes les nuances, l'art de faire chanter l'instrument, les charmes d'une déclamation proche du texte, soucieuse d'introspection et de sincérité, à 1000 lieux de toute virtuosité artificielle, s'affirment ainsi comme les caractères du bon goût. Un goût qui est autant musical que poétique et littéraire. Couplés avec l'élégance et la finesse spécifiquement française, ce sont autant d'arguments qui réalisent une remarquable évocation de l'art musical au temps de la Reine Hortense.

CD événement, annonce. La Reine HORTENSE, compositrice et son temps. La nouvelle Athènes à Malmaison (1 cd Paraty, mai 2024, Bois-Préau) – **CLIC de CLASSIQUENEWS** été 2025 – critique complète à venir sur classiquenews.



Plus d'infos sur le site du label **PARATY RECORDS** :
<https://paraty.fr/portfolio/hortense/>

CRITIQUE, Livre. Gérard Desbois : Les femmes de Puccini, « De la courtisane à l'héroïne » (Éditions du Panthéon)

A l'appui des 10 000 lettres de la très riche correspondance épistolaire laissée par Puccini, l'auteur propose dans ce court essai, la découverte de ses opéras, à travers le portrait de leurs héroïnes respectives... Fidelia / Tigrana, Manon, Mimi / Musetta, Floria Tosca, Cio-Cio-San / Butterfly, Minnie, Turandot / Liu... une constellation de portraits de femmes aussi captivante que surprenante, le compositeur révélant une véritable tendresse pour la psychologie féminine.

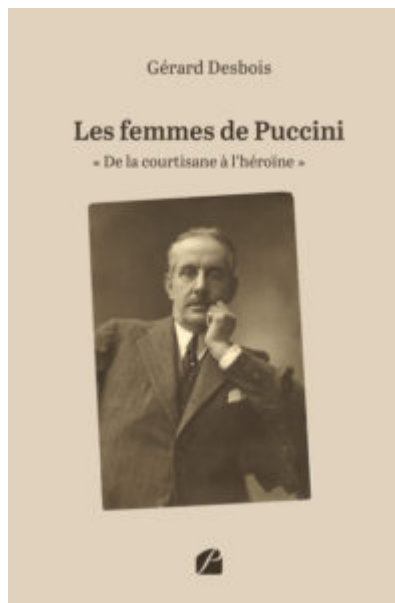
« Je ne peux composer qu'en étant amoureux » a déclaré Giacomo Puccini. L'intérêt de l'approche est donc de mettre en relation la vie amoureuse de Puccini et chacune des femmes

dont il conçoit le portrait musical dans chacun de ses ouvrages.

L'homme aime sa retraite de Torre del Lago où il compose dans un calme recherché (entre deux parties de chasse ou de pêche...). Un havre favorable à l'inspiration, loin des assauts de son épouse, exclusive, étouffante, vindicative, et très jalouse : Elvira (épousée en février 1904, quelques semaines après la création – désastreuse de Tosca à Milan, préambule à la reprise à Brescia en mai qui suscitera un immense triomphe, jamais démenti depuis).

La composition est très étroitement liée à un désir constant de séduire et de plaire, de posséder et de collectionner : Puccini fut un homme volage épris de passion tout au long de sa vie, accumulant les aventures, certaines plus longues que d'autres. Les femmes de Puccini sont autant ses créations lyriques, personnages hautes en couleurs et forts tempéraments à quelques exceptions près, que les sirènes réelles qu'il croisa dans la vie : entre autres l'étudiante Corinna (« Cori », à l'époque de la composition de Tosca, rencontrée avant son mariage avec Elvira), la jeune baronne Josephine Von Stengel... sans omettre Sybille Seligman, confidente des heures les plus douloureuses d'une vie tourmentée et impétueuse, dramatique même comme en témoignent les événements de 1909 qui aurait conduit l'épouse en prison si Giacomo n'avait pas payé pour lui éviter l'incarcération.

A part, Minnie, héroïne singulière de La Fanciula del West, est ici l'objet d'une enquête rapportée qui dévoile celle qui en fut l'inspiratrice, la jeune « Giulia », fille de Domenico Manfredi qui gérait un bar sur pilotis au bord du lac de Torre del Lago... Une jeune femme très à part, dans la vie de Puccini et dont le texte rétablit la juste place.



L'auteur évoque très brièvement le contexte social dans lequel Puccini continue de réformer considérablement le genre opératique ; face à l'incompréhension voire la méfiance de ses voisins immédiats qui lui reprochent son indifférence aux événements géopolitiques, le compositeur quitte Torre de Lago pour Viareggio après la guerre (1919) ; ... avant que ne surgisse et se précise la nouvelle figure lyrique et dramatique de la fin : la princesse chinoise Turandot d'après Gozzi et selon l'adaptation de Schiller. Un nouveau portrait de femme, conçu par un Puccini sexagénaire qui s'amourache à nouveau de la jeune soprano allemande Rose Ader, son dernier amour...

L'auteur avait réellement besoin d'être amoureux pour écrire et composer. A travers la galerie de portraits ainsi restituée, c'est bien une quête éperdue de l'amour qui anime Puccini, une passion jamais éteinte dont témoignent à présent les mille et une figures de femmes que le génie italien a ciselées dans son œuvre aussi intime et juste que bouleversante et spectaculaire.

CRITIQUE, Livre. Gérard Desbois : Les femmes de Puccini, « De la courtisane à l'héroïne » (Éditions du Panthéon)

L'AUTEUR

Médecin psychiatre retraité, le docteur Gérard Desbois est membre de l'Association Dante Alighieri, passionné par la culture, l'opéra, l'histoire et la littérature des auteurs classiques italiens.

Avec « Les femmes de Puccini », il poursuit son itinéraire italien après la poésie vivante d'Alda Merini (Éditions Vérone, 2019), le tragique destin d'Antonia Pozzi et sa verve poétique si émouvante (« Une vie brève, une vie de génie », Éditions du Panthéon, 2020) et deux hautes figures du Moyen Âge, rebelles envers le pouvoir (« La reine Jeanne de Naples et Catherine de Sienne », Éditions du Panthéon, 2023).

PLUS D'INFOS sur le site de l'éditeur Éditions du Panthéon : <https://www.editions-pantheon.fr/catalogue/les-femmes-de-puccini/>

LIVE STREAMING OPÉRA
[Zurich]. OFFENBACH : Les
Contes d'Hoffmann, samedi 12
juillet 2025, 19h. Pirgu,
Viotti, Foster-Williams...
Antonino Fogliani / Andreas
Homoki

OperaVision nous gâte et diffuse enfin en direct les Contes d'Hoffmann, depuis l'Opéra de Zürich, dans la mise en scène attendue d'Andreas Homoki... Le poète Hoffmann est déchiré entre l'art et la vie, l'amour et le fantasme, le rêve et la réalité. Son amour pour la chanteuse Stella reste sans réponse, et Hoffmann se réfugie dans l'alcool et ses mondes imaginaires voire délirants. Au cours d'une soirée bien arrosée, il raconte à ses amis trois histoires d'amour où la réalité se mêle au fantastique voire au surnaturel terrifique...

Dans son dernier opéra, Jacques Offenbach a fait de son personnage principal, E.T.A. Hoffmann, le poète le plus célèbre de la période romantique. Le poète explore de manière fascinante la frontière entre réalité et fantaisie dans ses contes magiques et surréalistes. L'opéra est une combinaison magistrale d'opérette, d'opéra-comique sentimental et d'opéra romantique fantastique. Des inventions mélodiques originales se mêlent à un drame captivant où l'ironie subtile d'Offenbach contrarie sans cesse les sentiments exaltés de son personnage principal. Offenbach a laissé son dernier opéra inachevé

Depuis la première posthume de 1881, plusieurs versions ont été publiées par divers éditeurs pour approcher au plus près des intentions originelles d'Offenbach. L'Opéra de Zurich a choisi la version publiée par les deux éditeurs Michael Kaye et Jean-Christophe Keck. Mise en scène dès 2021 par Andreas

Homoki pendant la pandémie de coronavirus ; cette production zurichoise est enfin présentée au public à l'Opéra et en direct digital.

Un événement d'autant plus important qu'il était depuis attendu du plus grand nombre.

Après ses débuts réussis en 2021 dans le rôle-titre, Saimir Pirgu revient dans le rôle d'Hoffmann, sous la direction d'Antonino Fogliani à la tête du Philharmonia Zürich. À ses côtés, accréditent encore la production zurichoise, Marina Viotti [Niklausse] et Andrew Foster-Williams dans le triple rôle démoniaque de Lindorf / Coppélius / Le docteur Miracle / Le capitaine Dapertutto...

OFFENBACH : Les Contes d'Hoffmann, sam 12 juillet 2025, 19h

CET EN DIRECT / LIVE

**VOIR le STREAMING en direct de
l'Opéra de Zurich / Opernhaus
Zürich :**

**[https://operavision.eu/fr/perfor
mance/les-contes-dhoffmann0](https://operavision.eu/fr/performance/les-contes-dhoffmann0)**

**/ EN REPLAY jusqu'au 12.01.2026 à
12h CET**



Photo : © Monika Rittershaus

DISTRIBUTION

Hoffmann : Saimir Pirgu

La Muse / Nicklausse : Marina Viotti

Olympia : Katrina Galka

Antonia : Adriana Gonzalez
Giulietta : Lauren Fagan
Stella : Maria Stella Maurizi

Lindorf / Coppélius / Le docteur Miracle / Le capitaine
Dapertutto :
Andrew Foster-Williams

Andrès / Cochenille / Frantz / Pitichinaccio : Nathan Haller

Maître Luther : Valeriy Murga
Hermann : Steffan Lloyd Owen

Nathanaël : Christopher Willoughby
Wolfram : Maximilian Lawrie
Wilhelm / Le Capitaine des Sbières :
Lobel Barun

Spalanzani : Daniel Norman
Crespel : Stanislav Vorobyov
La Voix de la tombe : Judith Schmid
Peter Schlémil : Samson Setu

Philharmonia Zürich
Chœur de l'Opéra de Zürich

Musique : Jacques Offenbach
Texte : Jules Paul Barbier

Mise en scène : Andreas Homoki
Direction musicale : Antonino Fogliani

VENDÔME. Atelier d'Eté de la Vincenzo Bellini Belcanto Académie : 5 au 8 août 2025 – formation spéciale au bel Canto

**« Le grand répertoire lyrique » est au
programme de l'Atelier d'Eté de la
Vincenzo Bellini Belcanto Académie. La
Vincenzo Bellini Belcanto Académie
revient à Vendôme son lieu de résidence
en France pour son atelier lyrique d'Eté
nouvelle formule.**

L'Académie créée en 2015 dans le sillage du célèbre Concours International de Belcanto du même nom poursuit **ses sessions de formation à l'art du bel canto.**

L'Académie propose aux jeunes chanteurs professionnels un cycle de Masterclasses exceptionnelles pilotées par deux artistes experts de ce répertoire : la légendaire mezzo-soprano **Viorica CORTEZ**, et le chef d'orchestre italien [co-fondateur du Concours et de l'Académie Bellini], Maestro **Marco GUIDARINI**.

**l'Atelier d'été aura lieu
du 5 au 8 août 2025
à Vendôme
(45 min de Paris par TGV
direct).**

INSCRIPTIONS par mail sur demande à : musicarte-org@live.fr
avec l'envoi d'un CV et un extrait audio ou vidéo.

**Attention places limitées
et inscriptions closes mardi 10 juillet
2025**

Gala de clôture

La session estivale se conclut par un spectacle lyrique de clôture **samedi 8 août** [à 21h] dans **les jardins suspendus du château de Vendôme**, avec la participation de tous les jeunes académiciens de l'Atelier lyrique estival

Plus d'informations sur :
<https://www.bellinibelcanto-internationalcompetition.com/copie-de-l-academie>

Musicarte

Présente :

Vincenzo Bellini Belcanto Académie

Atelier lyrique technique et interprétation

Masterclasses ouvertes aux Chanteurs professionnels et semi-professionnels

du 05 au 08 août 2025

Hotel de Ville de Vendome - Salle St Jacques

Parc Ronsard - 41100 Vendôme

(à seulement 40 min de Paris par TGV direct)

**1 Concert de clôture organisé le Vendredi 08 août à 21h,
dans les Jardins Suspendus du Château de Vendôme**

Inscriptions ouvertes jusqu'au 10 juillet - 08:00PM (heure de Paris)
(Attention places limitées - Inscriptions par ordre d'arrivée)

Informations & inscription : musicarte-org@live.fr
www.bellinibelcanto-internationalcompetition.com/l-academie

Maitres de Stage :

Marco GUIDARINI
Chef d'Orchestre

Viorica CORTEZ
Mezzo Soprano

MusicArte



REPORTAGE VIDEO

Académie Bellini – Atelier d'été – une formation
exceptionnelle à l'art du bel canto

masterclasses et concerts de l'Académie BELLINI
reportage vidéo (2017)

<https://www.classiquenews.com/gstaad-suisse-masterclass-de-la-vincenzo-bellini-belcanto-academie-3-8-janvier-2018/>

VIDEO. OPERA, Belcanto. Stage de chant lyrique par la Vincenzo Bellini belcanto Académie



OPERA, Belcanto. Stage belcantiste par la Vincenzo Bellini belcanto Académie. Chaque été en France, la Vincenzo Bellini belcanto Académie propose une expérience unique en matière de formation lyrique. C'est un stage exceptionnel entièrement dédié à l'esthétique et à la technique vocale belcantiste, c'est à dire qui concerne principalement Rossini, Bellini, Donizetti, soit la période préverdiennne. La Vincenzo Bellini Belcanto Académie créée dans le sillage du Concours international de BELCANTO VINCENZO BELLINI, est la seule compétition lyrique à défendre les couleurs du belcanto le plus authentique. Chaque été, l'Académie permet aux jeunes chanteurs d'accéder à une formation ciblée en privilégiant l'étude de ce répertoire si formateur.



Final avec tous les élèves chanteurs de la Promotion 2016 (répétition pour le concert de clôture)

Depuis 2016, l'Académie est en résidence d'été à Vendôme (41, à 55 mn de Paris en TGV), et propose cette année, du 1er au 9 août 2017, un nouvel atelier de formation, immersion complète, piloté par deux grandes figures de la scène internationale : la mezzo Viorica CORTEZ et Marco Guidarini, chef d'orchestre ; tous deux, experts charismatiques du chant bellinien et de la période romantique, italienne et française. Pour chacune de ses sessions, l'Académie a pour thème, et de façon large : "le belcanto de Bellini à Verdi. De la technique vocale à l'interprétation et au style — reportage exclusif réalisé pendant l'Atelier lyrique de l'été 2016 © studio CLASSIQUENEWS.TV — réalisation : Philippe-Alexandre PHAM

Places sont limitées — **Inscriptions et informations :**

musicarte-org@live.fr

www.bellinibelcanto-internationalcompetition.com/l-academie